

En Région

SALON DE L'HERBE 2017 / Les 31 mai et 1^{er} juin prochain, le Salon de l'herbe et des fourrages 2017 a lieu à Poussay, dans les Vosges. L'occasion de participer à des ateliers ou à des conférences données par les spécialistes de la production et de la valorisation des fourrages.

A la rencontre des experts

Le Salon de l'herbe et des fourrages est l'événement national de référence sur la culture et de la valorisation de toutes les fourragères produites sur l'exploitation. Il est organisé en extérieur afin de pouvoir accueillir démonstrations de matériels, essais variétaux et essais pâturage avec des animaux. Le Salon de l'herbe et des fourrages récrée ainsi fidèlement les conditions de travail de l'éleveur. Cette année à Poussay, les techniciens et ingénieurs des instituts techniques et des organismes officiels informeront les éleveurs au sein d'ateliers techniques, regroupés autour de cinq grandes thématiques : la qualité et la valorisation des fourrages, les fourrages et la mécanisation, les fourrages et la santé des animaux, les fourrages et l'agriculture biologique et les ovins. 14 conférences ou tables rondes de 50 minutes, agrémentées des témoignages d'éleveurs seront également proposées aux visiteurs. Ces derniers pourront ensuite continuer les discussions et aller plus loin avec les intervenants, sur un espace d'accueil de deux hectares attenant à l'espace conférence.

2 ha d'espace conseils

Coorganisées par le magazine PLM et le Salon de l'herbe et des fourrages, les rencontres de la nutrition sont des occasions uniques d'aborder des sujets technico-économiques pointus traités par des spécialistes indépendants de renom, exceptionnellement présents dans l'Est de la France. Cette année, les questions du robot de traite, du coût alimentaire et des innovations "maïs fourrage" seront éclairées à travers trois conférences.

Mercredi 31 mai 2017 à 10h30 : « Gérer avec la marge sur coût alimentaire »

En élevage laitier, la marge sur coût alimentaire constitue un indicateur pertinent de rentabilité. C'est elle qui permet de financer la structure, le renouvellement, l'opérationnel et de rémunérer le travail. Comment la calculer : aux 1 000 litres, par vache ou par place ? Avec ou sans les taries ? En coût d'opportunité ? Quels leviers concrets ? Quel tableau de bord ? Conseils et erreurs à éviter. Ingénieur AgroParisTech, Alexis Watremez a géré



une exploitation de 300 vaches laitières, avant de créer en 2011 le cabinet conseil indépendant NutriAxe. Il conseille 50 exploitations de 50 à 450 vaches. Il est collaborateur régulier à la revue PLM.

Mercredi 31 mai 2017 à 14h30 : « Robot en système herbe performant »

Avoir recours au robot de traite en zone herbagère ? Oui, mais en préparant consciencieusement son arrivée. Comment gérer le pâturage, sur combien de parcelles, de jour ou de nuit ? Et la question de l'eau ? Doit-on ménager une porte de sortie ou pas ? Est-il nécessaire de gérer par lots ? L'installation d'un robot n'est pas anodine et de nouveaux équilibres sont à trouver. Florian Couchet, Ingénieur Agronome, à la tête du cabinet indépendant FDS, détaillera l'ensemble de ces aspects.

Jeudi 1^{er} juin 2017 : « Denté, Shredlage... les nouveautés en maïs fourrage »

Alexis Watremez animera également une conférence sur le maïs ensilage, qui s'est imposé dans la plupart des rations laitières, souvent en complément de l'herbe. Source principale d'amidon dans les rations, il se réinvente aujourd'hui pour être toujours mieux valorisé. Pour que l'investissement soit à la hauteur des attentes, il s'agit de bien comprendre tous les leviers et les nouveautés : génétique dentée farineuse, agronomie, éclateur Shredlage, tassement des silos, conservateurs... le maïs fourrage sera détaillé de A à Z. ■



Une des conférences a pour thématiques le calcul du coût alimentaire en élevage laitier...

SODIAAL / Lors de son assemblée de section Centre-Est à Colombey-les-Deux-Eglises le 27 avril, Sodiaal a tenu à rassurer les éleveurs en exposant sa stratégie de soutien et de défense du prix du lait.

Valoriser le lait sur le marché français

Dans une ambiance tendue à cause de la crise laitière, la coopérative a reconnu une « situation complexe et intenable sur le long terme », selon les mots d'introduction de Nicolas Beck, administrateur Sodiaal. « Il y a un avant et un après 2016, j'espère qu'on est en sortie de crise. Les attentes sont nombreuses car les trésoreries devront attendre 3 années normales pour s'en remettre ».

Difficultés des marchés

Malgré la crise et les conditions de marchés extrêmement tendues (surproduction européenne, embargo russe, baisse des importations chinoises), la diversité des métiers de la coopérative lui permet de résister. Toutes les régions françaises observent une baisse du volume de production, sauf dans le Nord grâce à la fusion avec la Coopérative Laitière de Haute-Normandie. En 2016, le groupe coopératif a dégagé un EBE de 122 M € pour un chiffre d'affaires de 4,8 Md € et a nommé un nouveau Directeur Général : Jorge Boucas. La production laitière de Sodiaal Centre Est était de 577 ML en 2016, soit une diminution de 6,36 %. Le nombre d'exploitation suit la même tendance : 1266 en 2016, soit une baisse de 4,81 %. Sodiaal a payé le prix A en moyenne à 280 €/1000 L et 276 €/1000 L pour le prix B.

La coopérative a investi 100 M € en 2016, principalement en modernisant ses sites comme la création d'une nouvelle ligne de découpe à la fromagerie de Montigny-le-Roi. Elle veut également diminuer le nombre d'accidents du travail (6 dans la région l'année dernière) car les chiffres stagnent depuis 3 ans. Elle a mis en place un programme de réduction comprenant 3 axes : les manœuvres en ferme (favoriser un bon champ de vision, faciliter l'entrée de l'exploitation), une laiterie propre (et rangée) et le protocole de sécurité en ferme (accompagnement de la rédaction du DUER).

Redistribution du résultat

Dans ce contexte de crise, quelle peut-être la stratégie de Sodiaal ? Réponse du président Damien Lacombe : « notre objectif est de valoriser les produits au mieux, même avec un prix moyen, si on fait du chiffre on peut le redistribuer ». La coopérative a donc réparti 17 M € de ristourne à ses sociétaires, au titre des résultats 2015. Lors de l'assemblée générale du groupe au mois de juin, il sera proposé le



A gauche les administrateurs Xavier Peultier et Bernard Rousseau et à droite les présidents Bernard Rechenmann (région Centre-Est) et Damien Lacombe (Sodiaal Union). Le président du groupe veut activer tous les leviers pour gagner de la valeur ajoutée.

versement d'une ristourne de 4,60 €/1000 L, dont 2,60 en numéraire et 2 € capitalisés, ainsi que 3 M € d'intérêts aux parts. Au total, ce sont 25 M € qui pourraient revenir aux producteurs. Une nouvelle règle de répartition du résultat du groupe sera aussi proposée : un tiers revenant au producteur sous forme de ristourne, un tiers sous forme de placement à long terme dans la coopérative et un tiers mis en réserve impartageable, de façon à continuer les investissements.

Valoriser le lait français

Dès début 2016, Sodiaal s'est engagé dans la défense du prix du lait en signant la charte des valeurs avec les distributeurs et en mettant en place un logo « Lait collecté et conditionné en France » en association avec Syndilait. Ainsi, la coopérative préserve la valorisation sur le marché français et évite que le prix du lait ne tombe au niveau du prix allemand, maintenant un écart significatif. En parallèle, elle a poursuivi son travail sur des outils de gestion de la volatilité et de stabilisation du revenu, avec l'objectif de disposer d'instruments de sécurisation du prix B dans la durée. Le groupe met en valeur sa spécificité coopérative en développant la communication de ses marques. Ainsi, les avantages du modèle coopératif sont mis en avant auprès des consommateurs, ainsi que la Route du lait qui évolue encore pour coller davantage aux attentes sociétales (qualité du lait, diagnostic carbone dans les exploitations, bien-être animal, énergie...).



De gauche à droite, les administrateurs Nicolas Beck, François Matrat, Jean-Daniel Steib et Hubert Gutzwiller. L'assemblée de section donne l'occasion aux éleveurs d'échanger directement avec le Conseil d'Administration.

Tourné vers le bio

La coopérative renforce son soutien à la conversion en bio des producteurs par une prime de 30 à 50 € pendant la période de conversion, avec un prix spécifique autour de 450 €/1000 L de lait bio (en 2016). Le groupe apporte également un soutien technique (accompagnement, formation) et commercial, avec 2 projets stratégiques en lait de consommation et poudres de lait infantiles, permettant des débouchés pérennes. Sodiaal s'est aussi associé à la marque de consommateurs « C'est qui le patron ? » pour commercialiser du beurre bio, garantissant une juste rémunération au producteur. En 2016, Sodiaal a collecté 64 millions de litres de lait bio (260 exploitations) et se donne comme objectif d'en produire 200 millions en 2020. Sodiaal a également facilité l'accessibilité de ses sociétaires au processus d'aide à la réduction de la production laitière mise en place par l'UE grâce à une interface : 2 780 sociétaires ont effectué la démarche. D'autre part le groupe maintient sa Sodiaal Box, un dispositif de soutien aux jeunes agriculteurs, avec notamment 10 000 € d'aides spécifiques à l'installation.

Cap sur la valeur

« Nous devons valoriser notre mix produit » a déclaré le directeur général Jorge Boucas par l'intermédiaire d'une vidéo. Pour le président Damien Lacombe : « il faut investir pour développer des outils », mais aussi « faire des recrutements pour gagner des marchés à l'international comme en Chine, au Moyen-Orient ou dans certains pays d'Afrique. La segmentation est aussi un moyen de gagner de la valeur comme avec le bio, le lait de pâturage ou le lait de montagne ». Sodiaal rappelle l'importance de mettre en place des outils collectifs de gestion de la volatilité et de maîtrise des volumes. La coopérative continue sa réflexion sur de nouvelles modalités de fixation du prix du lait via un contrat à marge sécurisée. Une expérimentation a été lancée en début d'année, avec l'objectif de mettre en œuvre le dispositif auprès de l'ensemble des sociétaires en 2018. Sodiaal poursuit son travail de fond pour rechercher de la valeur à tous les niveaux, c'est le grand chantier dont devra s'occuper le nouveau directeur général, qui présentera un plan stratégique à l'automne. ■